

La parabole de la ratatouille

Au fil des ans, l'agriculture française cède du terrain. Plus de la moitié des fruits et légumes que nous consommons viennent d'ailleurs. Plus grave, notre pays exporte des matières premières qu'il réimporte sous forme de produits finis.

PAR BAPTISTE PETITJEAN, CONSEILLER AU HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

Grande ou moyenne puissance agricole ? Avec ses copieux excédents commerciaux (8,4 milliards par an en moyenne depuis 2010), la France compte parmi les grands de l'agriculture. Mais attention aux effets d'optique, sa réussite à l'export repose sur deux productions majeures : les vins et spiritueux (12,4 milliards d'euros d'excédent en 2019) et les céréales (6,2 milliards d'euros). Or concentrer sa force sur trop peu de débouchés expose le pays à toutes sortes de vicissitudes. Cette vulnérabilité s'est d'ailleurs récemment manifestée en raison de la crise du Covid-19 et de la baisse de la consommation de certains alcools festifs, mais surtout à la suite des surtaxes sur les vins mises en place par Donald Trump (finalement retirées pour cinq ans, en juin 2021, par Joe Biden), avec comme résultat une perte de 400 millions d'euros de chiffre d'affaires pour le secteur.

Perte de compétitivité

En fait, la puissance commerciale s'érode. Les parts de marché à l'export se retrouvent à 4,7 % en 2019 contre 8 % en 2000. Tout un symbole, la France affiche aussi un déficit à l'égard des pays de l'Union européenne (presque 1 milliard d'euros en 2019), ce qui traduit bien la perte de compétitivité de certains secteurs, en raison notamment de standards de

production plus élevés dans l'Hexagone sur le plan social et environnemental.

Des pans entiers affichent de piètres performances. Plus de la moitié des fruits et légumes consommés en France sont importés. Autrefois premier exportateur mondial de pommes, fruit le plus échangé sur le marché mondial, la France occupe désormais la septième place, devancée notamment par la Pologne et l'Italie. Les pommes françaises figurent parmi les plus chères sur les marchés mondiaux, avec 1,33 dollar au kilo, contre 1,20 en Italie, 1,16 en Chine, ou 0,40 en Turquie.

Alors que les productions agricoles constituent souvent à tort une variable d'ajustement dans les négociations d'accord de libre-échange, cette perte de compétitivité est loin d'être anecdotique sur le plan économique. Le Haut-Commissariat au Plan illustre cela en prenant l'exemple de la ratatouille (tomates, courgettes, oignons, poivrons, aubergines)

NOS IMPORTATIONS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES ONT DOUBLÉ EN VINGT ANS, REPRÉSENTANT 20 % DE CE QUI SE RETROUVE DANS NOS ASSIETTES.



ouille



1 MILLIARD D'EUROS

C'est le déficit en 2019 de la France à l'égard des pays de l'UE, notamment en raison des standards de production plus élevés sur le plan social et environnemental.

exprimée en chiffres du commerce extérieur. Le résultat a du mal à passer : environ 650 millions d'euros de déficit sur les deux dernières années*. Près de 300 millions rien que pour les tomates fraîches en 2019, en provenance aux deux tiers du Maroc, tout au long de l'année, sans grand respect pour la saisonnalité... Du côté du bio, un tiers de la consommation française est assuré par les importations.

Commerce extérieur déséquilibré

Les importations agricoles et agroalimentaires de la France ont doublé entre 2000 et 2019, et représentent environ 20 % de ce qui se retrouve dans



LA FRANCE, PUISSANCE AGRICOLE MENACÉE

	Déficit commercial (en millions d'euros)		Principal pays fournisseur (1)
	en 2019	en 2020	
Tourteaux de soja	1 018	952	Brésil
Avocats	384	375	Espagne
Bières (2)	367	392	Belgique
Amandes douces (3)	268	263	Espagne
Tomato Ketchup (4)	174	163	Italie
Kiwis frais	131	167	Nouvelle-Zélande
Fraises fraîches	119	114	Espagne
Chips	119	93	Belgique
Fromages râpés (5)	106	125	Italie
Tomates fraîches (6)	287	239	Maroc

(1) De sept. 2020 à août 2021 (2) En bouteilles (3) Fraîches ou sèches, sans coques (4) Et autres sauces tomate (5) Œu en poudre (6) Œu réfrigérées
Source : Haut-Commissariat au Plan à partir des données des Douanes, extraction sept. 2021.

La balance commerciale de l'agriculture française penche encore du bon côté. Pourtant, beaucoup de produits affichent des trous commerciaux béants. Certaines importations viennent de très loin, comme le tourteau de soja utilisé principalement pour l'alimentation animale et venu du Brésil. S'en passer du jour au lendemain exposerait à des difficultés d'approvisionnement. En revanche, d'autres produits proviennent de la porte à côté comme les avocats espagnols, le Tomato Ketchup italien, ou, plus grave, les chips belges. Un comble pour la France, exportateur de pommes de terre. La matière première peu chère chez nous, la transformation avec marge bénéficiaire chez le voisin !

nos assiettes, selon un rapport d'information sénatorial de 2019. Préoccupant, alors que « souveraineté », « indépendance » et « résilience » alimentaires ont resurgi à la faveur de la crise, lors du premier confinement.

Ces constats disent également quelque chose de l'état de notre économie, et correspondent, d'une certaine manière, aux caractéristiques d'un « pays en voie de développement », comme l'a récemment indiqué le haut-commissaire au Plan, François Bayrou, lors d'une audition par la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur la désindustrialisation : l'exportation de matières premières et l'importation massive de produits transformés. Les exemples ne manquent pas. Premier exportateur mondial de pommes de terre, la France est importateur net (c'est-à-dire qu'elle importe plus qu'elle n'exporte) de chips, à hauteur de 120 millions d'euros en 2019. Bien que le pays garde encore sa place de premier producteur agricole européen (en productions animales et végétales), la catégorie machines agricoles et forestières est en déficit de 1,33 milliard d'euros en 2019, 60 millions d'euros de déficit rien que pour les trayeuses, en provenance à plus de 90 % de deux pays où les coûts de production sont, non pas similaires, mais à tout le moins comparables aux nôtres, les Pays-Bas et la Suède. Dans le même ordre d'idées, les moissonneuses-batteuses >